



HÖGSKOLAN
DALARNA

L'argot dans les chansons modernes

Une étude des différents types d'argot et de leurs effets provocateurs

Slang in modern French songs – a study of its different forms and its provocative effect

Författare: Maria Trollvin
Handledare: Andreas Romeborn
Examinator: Jérôme-Frédéric Josserand
Ämne: Franska
Kurs: FR2017
Poäng: 15 hp
Betygsdatum:

Högskolan
Dalarna
791 88 Falun
Sweden
Tel 023-77 80 00

Table des matières

RESUME.....	3
ABSTRACT.....	3
1. INTRODUCTION.....	5
1.1 OBJECTIF DE L'ETUDE.....	5
1.2 CADRE THEORIQUE.....	6
1.3 LE CORPUS ETUDIE.....	7
1.4 METHODE ET DELIMITATION	8
1.5 PLAN DU MEMOIRE.....	10
2. CONTEXTE.....	10
2.1 L'ARGOT – QU'EST-CE QUE C'EST ?.....	10
2.2 CONTEXTE SOCIAL ET CULTUREL.....	12
3. RESULTATS.....	13
3.1 CHAMPS LEXICAUX	13
3.2 LES TYPES DE MOTS ARGOTIQUES RELEVES.	17
3.3 FONCTION ET CONNOTATION	18
4. DISCUSSION.....	20
4.1 LA FONCTION DES MOTS D'ARGOT	20
4.2 OBSERVATION DE L'AUTEUR.....	21
5. CONCLUSION.....	22
BIBLIOGRAPHIE.....	23
SOURCES INTERNET	24

Résumé

Le but de ce mémoire a été d'examiner les expressions d'argot dans un certain nombre de chansons françaises et d'analyser dans quelle mesure elles pourraient être provocatrices. Nous commençons par clarifier les notions d'argot et de champ lexical et par montrer comment l'argot peut se former. Le corpus se compose des mots d'argot repérés dans 50 paroles de chansons modernes d'artistes connus. Les mots identifiés sont classés selon leur champ lexical pour examiner s'ils se catégorisent de la même manière que l'argot parlé. Nous montrons les différents types d'argot présents dans les paroles de chanson et analysons les éventuels effets provocateurs de ces mots. Les résultats obtenus indiquent que les mots en soi ne sont pas tellement choquants, à part pour les personnes qui veulent conserver la langue et qui n'apprécient pas les tentatives de renouvellement dans ce domaine. Par contre, les actions, les déclarations et les vidéos, ainsi que le message entier de la chanson, peuvent être provocateurs et dans plusieurs cas des artistes ont été accusés d'incitation au racisme, d'insultes et de misogynie. Nous espérons que ce mémoire pourra servir aux professeurs de FLE laissant leurs étudiants découvrir non seulement la langue française et son évolution mais aussi la culture et la société françaises.

Abstract

The aim of this study has been to identify and investigate the slang expressions in a certain number of modern French songs, particularly in the field of rap, and to analyse whether or not they have a provocative effect. Before the actual analysis we explain what the French word for slang, "argot", stands for and explain the different ways of creating slang. The data for this analysis has been collected from 50 lyrics written and/or performed by well-known French singers and rap artists. The slang vocabulary has been divided into different lexical fields to examine whether they match the fields common to spoken slang. We have then examined the different forms of slang that are used in these lyrics and analysed in what way this vocabulary could be provocative. The results show that the words themselves are not that shocking, except for people who are very conservative when it comes to language and don't appreciate the new ways of coining words. However, the acts, statements and videos, which accompany the songs, as well as the message of the song as a whole, can be provocative and in a number of cases legal actions have been taken against artists who have criticised France, the French police force or have expressed their contempt for women. Hopefully this study can be of use

to teachers of French as a foreign language as a means to let their students discover not only the French language and its changes, but also some of the French culture and society.

1. Introduction

Le langage argotique des temps modernes a toujours été critiqué : les parents demandent aux enfants de soigner leur vocabulaire ; les gens sont horrifiés par la manière dont les jeunes parlent et pensent que la langue sera appauvrie et qu'ils ne savent pas parler correctement. Pourtant, il faut avoir une bonne connaissance de la langue pour pouvoir employer le verlan par exemple. Ces mots et expressions servent à quelque chose, ils parlent aux jeunes et reflètent leur réalité. En outre, ce n'est pas seulement les jeunes qui utilisent une langue parlée modifiée et la langue n'est pas une chose fixe et peut varier beaucoup entre des pays, des régions et même des villages différents, ainsi qu'entre des classes sociales différentes. Cette langue se nourrit d'images, traîne dans les rues et souvent elle se périmé mais elle est toujours actuelle, même si les expressions changent.

Depuis l'entrée du rap sur la scène musicale, et avec l'aide de la publicité et des médias, l'argot est devenu de plus en plus répandu chez l'homme de la rue et même entre les leaders du pays. Certains d'entre eux emploient des expressions argotiques quand ils s'adressent aux jeunes électeurs, mais aussi, sûrement, pour renforcer leurs messages en utilisant des mots qui attirent l'attention des médias. Un article récent du *Nouvel Observateur* parle ainsi d'une nouvelle culture orale et compare la façon autoritaire et grammaticalement compliquée de s'exprimer chez Jean-Marie Le Pen avec celle de plusieurs politiciens plus jeunes qui adaptent leur façon de parler en fonction du public. Ils créent un lien avec les électeurs en utilisant leur langue (*Le Nouvel Observateur* 15/03/10).

Simultanément, il y a un combat entre la politique et le rap où un tas de politiciens déclarent qu'il faut lutter contre ces paroles qui dégradent la femme, s'en prennent aux forces de l'ordre, incitent au racisme et inspirent la violence. Il y a également eu plusieurs cas devant la justice où des rappers ont été accusés, et dans quelques cas condamnés, d'homophobie, de misogynie, d'incitation à la violence contre la police et d'incitation au meurtre (*Le Monde* 13.08.10)

1.1 Objectif de l'étude

Les chansons, notamment du rap, peuvent par conséquent choquer et provoquer leurs auditeurs à cause du contenu de leurs paroles mais l'argot en soi est-il vraiment choquant ?

Pour pouvoir répondre à la question principale – celle concernant l'effet « provocateur » de l'argot - nous commençons par examiner les questions suivantes :

- À quels champs lexicaux les mots argotiques appartiennent-ils ?

- Quel type d'argot les chansons françaises modernes contiennent-elles et quelle est la connotation de ces mots? Ainsi nous verrons en quoi le langage argotique présent dans la chanson moderne est en mesure de provoquer l'auditeur.

Nous considérons cette étude uniquement comme une étude synchronique, puisque le but est d'identifier et d'analyser le langage argotique pendant une période assez courte.

1.2 Cadre théorique

Un champ lexical est l'ensemble de mots qui se rapportent à une même notion ou à un même thème. Ces mots ne sont pas nécessairement des synonymes mais peuvent tout simplement appartenir à la même famille ou avoir un rapport étroit avec le thème. Un exemple d'un champ lexical est celui du cinéma qui contient par exemple les mots *film*, *réalisateur*, *actrice*, *séance*, *scénario* et *tournage*. Dans cet exemple les mots que nous venons de citer ne sont pas des synonymes mais se rapportent au même sujet. Pour construire un champ lexical on peut repérer un réseau connotatif qui, « peut être constitué par les termes qui relèvent d'un même sociolecte [...] ou qui sont la marque d'un même engagement subjectif (comme la multiplication de termes péjoratifs) » (Fromilhague, Sancier-Château, 1996 : 103). Il ne faut pas confondre le champ lexical avec le champ sémantique qui « désigne l'ensemble des sens d'un mot fournis par le dictionnaire » (site internet : *etudes-litteraires*, s.d.).

Quand nous identifions un champ lexical il ne s'agit pas seulement de grouper les mots selon leurs thèmes mais aussi de nous interroger sur l'effet produit par la présence de ces mots spécifiques. Ici il faut faire une distinction entre la « dénotation » et la « connotation » d'un mot. Le premier terme correspond au sens littéral, celui qui est défini dans le dictionnaire, et désigne ainsi « la signification » du mot, par exemple *flic* veut dire 'policier', tandis que le deuxième terme correspond au sens « connotatif » ; il est associé au sous-langage qui peut par exemple dépendre des facteurs sociaux et régionaux (Gary-Prieur, 1971 : 96-97). Le mot *flic* peut avoir une connotation péjorative, même s'il a partiellement perdu cette valeur aujourd'hui. La connotation d'un mot se rapproche de la notion de « niveaux de langage » indiqués dans les dictionnaires ; à titre d'exemple, le mot *flic* est désigné comme « familier » dans *le Grand Robert*.

1.3 Le corpus étudié

Les 50 chansons choisies sont sorties pendant les dernières décennies du 20^{ème} siècle, ainsi qu'au cours du 21^{ème} siècle. Nous avons choisi des chansons de cette période-là puisque notre hypothèse est que ces années représentent une ère de rock, et surtout de rap où les paroles sont pleines d'argot.

Les chanteurs et rappeurs de notre étude viennent en grande partie des grandes banlieues et sont dans ce sens représentatifs de ce type de langage. Par conséquent, l'argot étudié ici n'est pas représentatif de tous les Français où de tous les jeunes, même pas de toutes les personnes vivant dans les grandes banlieues. Notre supposition est pourtant que cette étude nous montre une partie des mots argotiques significatifs pour cette période et pour les personnes qui écoutent ce type de musique. Qui plus est, beaucoup d'expressions ont certainement touché un plus grand public et influencé leur langage aussi. Il n'existe pas autant de rappeuses et l'aspect féminin, si celles-ci utilisent un autre type d'argot, est pour cette raison moins représentatif. Comme, selon nos recherches, les paroles des chanteurs ordinaires (*i.e.* non-rappeurs), ne contiennent presque pas d'argot, cette étude se base presque exclusivement sur des paroles de rap.

Dans les chansons du début des années 80 c'est surtout dans les paroles de Renaud (Séchan) que l'on retrouve de l'argot. En 1977 cet artiste engagé de Paris fait succès avec le single Laisse Béton, le titre en soi relevant sa faiblesse pour le verlan.

Au début des années 80 le rap fait son entrée sur la scène musicale en France et pendant les années 90 cette forme de musique se popularise avec des nouveaux rappeurs comme Mc Solaar, IAM et NTM. Les premiers albums de ces groupes sont sortis en 1991 (Perrier, 2000 : 13). C'est la nouvelle musique des jeunes qui s'impose et les paroles traitent des problèmes sociaux, économiques, politiques et culturels en usant beaucoup d'argot dans toutes ses formes.

Les chansons étudiées par ordre chronologique :

Année	chanteur/rappeur (auteur)	Titre
1977	Renaud	Laisse béton
	Pierre Perret	Lily
1980	TRUST	Antisocial
	Renaud	Où c'est que j'ai mis mon flingue ?
	Renaud	Dans mon HLM
1983	Les Charlots	C'est trop
1996	Doc Gyneco	Tout saigne
	Doc Gyneco	Nirvana
	Stomy Bugsy	Le Prince des lascars
1997	Pass	Le keur sambo
1998	Fabe	Ça ou rien
	NTM	Pose ton gun

1999	Oxmo Puccino Magic System 113	Qui peut le nier 1 ^{er} Gaou Tonton du Bled
2000	Disiz la Peste Expression Direkt Fabe Nuttea	Je pète les plombes Dealer pour survivre Remballe Elle te rend dingue
2001	Sully Selfil	J'voulais
2002	Mafia Trece Mc Solaar	Le mauvais chemin Inch Allah
2003	Diam's Diam's Alphonse Brown (Michaël Youn) Sniper	1980 DJ Le Frunkp 35 heures
2004	Les Conards (Michaël Youn)	Comme des connards
2005	Anis Les têtes raides Monsieur Roux	Beubeu Costipé Le bouffon de la cité
2006	Diam's La Plage	La Boulette Coup de Boule
2007	Fatal Bazooka (Michaël Youn) IAM Rohff Sinik	Fous ta cagoule Achevez-les Ça fait plaisir Ni racaille
2009	Helmut Fritz Magic System et Khaled Nessbeal	Ca m'énervé Même pas fatigué Chez toi c'est chez moi
2010	Booba Sully Selfil	Le bitume On ne vit qu'une fois
2011	1995 Sexion d'Assaut Stromae	A chaque ligne A bout du souffle Alors on danse
2012	1995 Booba Flynt	La suite Caramel Mon pote
2013	La Fouine Stromae	Essaie encore Formidable
2014	IAM	CQDF

1.4 Méthode et délimitation

Après la création du corpus, une analyse détaillée des paroles a été faite pour identifier tous les mots d'argot. Ceux-ci ont été groupés selon leurs champs lexicaux afin d'examiner si la proposition de Muller (citée dans le sous-chapitre 3.1) selon laquelle seulement quelques domaines bien spécifiques utilisés dans l'argot, est valable pour les chansons étudiés et le vocabulaire argotique qui s'y trouve. Ensuite une grande partie des mots ont été expliqués et analysés pour comprendre leurs connotations et dans quelle mesure ils pourraient être provocateurs.

Les mots et expressions familiers et populaires ne font pas partie de cette recherche, mais il n'est pas toujours facile de déterminer si un mot se catégorise comme familier/populaire ou bien argotique. Un exemple est le mot *galérer* ; on le trouve dans le

grand dictionnaire français/suédois de *Norstedts*, avec le commentaire « vard. » (qui veut dire familier en suédois) et dans *le Grand Robert* avec le commentaire « fam. » (‘familier ‘). Dans *l’Encyclopédie Larousse* le mot est classé comme populaire. En même temps, le mot a sa propre entrée dans *le Dictionnaire de l’argot de Larousse*.

En outre, selon Gadet (1997 :103) les dictionnaires conservent les mentions « argot », « vulgaire » et « populaire » purement pour des raisons idéologiques. En principe nous sommes d’accord avec Gadet mais nous pensons néanmoins qu’il y a une certaine distinction à maintenir entre l’argot, le français vulgaire et le français populaire, étant donné que, comme l’écrit Muller (1985: 236) « le lexique du français vulgaire comprend généralement des *mots très anciens* » et « le français vulgaire emploie [...] le mot direct », tandis que « le mot d’argot, par contre, est le plus souvent un néologisme » et se sert de plusieurs procédés qui créent « une sorte de camouflage verbal » (*idem*. 235). Mais il est vrai que ce type de distinction ne se fait pas facilement et n’est pas fixe.

Une autre distinction qu’on peut faire entre le français argotique et le français vulgaire et qu’ « un mot vulgaire est connu de tous ; il fait même partie, en général, du vocabulaire de haute fréquence et son utilisation n’est freinée que par des scrupules de décence linguistique, alors que le mot argotique en tant que tel ne sort pas du milieu qui utilise l’argot » (*ibid.* : 235). Il nous semble qu’un mot argotique peut également appartenir au registre vulgaire mais il est aussi vrai que l’argot est plein de métaphores et au lieu de se formuler de manière directe il y a une tendance à masquer le mot vulgaire en utilisant des techniques différentes. Nous argumentons aussi que les mots argotiques ne s’emploient pas exclusivement dans un milieu bien défini mais qu’ils se répandent dans la société ; les tubes analysés dans ce mémoire en font la preuve.

En fin de compte il faut se baser sur quelque chose pour identifier les mots considérés comme argotiques, et dans cette étude le point de départ a été que si le mot a une entrée dans *le Dictionnaire de l’argot* nous l’avons classé comme argotique, même si une partie de ces mots fait aujourd’hui partie du lexique populaire. Les mots catégorisés comme argot familier dans *Le Grand Robert* ont également fait partie de l’étude. Pour trouver les définitions des mots verlanisés et autres mots qui n’ont pas d’entrée dans les dictionnaires, le livre *Lexik des cités* et le site *dictionnairede la zone* nous ont servi comme référence tout comme d’autres sites internet qui servent à répondre à des questions sur l’argot.

L’argot parlé se caractérise par son utilisation de tronctions, mais dans une étude des paroles de chanson il est difficile de déterminer si un mot tronqué doit être considéré comme de l’argot ou si le texte montre comment le chanteur prononce le mot. Les tronctions comme

« qu’j’suis, V’la » des paroles cités ci-dessus, n’ont pas fait partie de l’analyse, étant donné qu’ils peuvent être liés à l’orthographe ou à la morphologie et montrer comment le chanteur présente la chanson phonétiquement.

1.5 Plan du mémoire

Ce travail commence avec une clarification de la signification du mot *argot* et une explication des différentes formes d’argot (2.1). Ensuite, une courte présentation du contexte social et culturel suit (2.2). Les mots et phénomènes trouvés dans le corpus sont présentés dans leurs champs lexicaux (3.1) et une identification de différents types de mots argotiques employés dans les chansons modernes est faite (3.2) avec une présentation de leurs sens connotatifs (3.3). Finalement la discussion (4) aborde la question principale - en quoi le langage argotique présent dans la chanson moderne est en mesure de provoquer l’auditeur - avant que la conclusion (5) ne résume les résultats de l’étude.

2. Contexte

2.1 L’argot – qu’est-ce que c’est ?

Ce n’est pas du tout un phénomène récent, dès le 17^{ème} siècle le mot argot est apparu pour désigner la langue que les criminels, les vagabonds et les mendiants utilisaient. Les parties de la ville où l’on rencontrait ces marginaux s’appelaient Cours des Miracles dû au fait que ces gens pouvaient jeter leurs béquilles et marcher dès que personne ne les voyait plus. Pour se protéger ces habitants ont inventé leur propre langue secrète, l’argot. Pourtant, nous pouvons rencontrer des mots argotiques dans la littérature encore plus ancienne ; au Moyen Âge, le poète François Villon a utilisé beaucoup de mots de ce genre (Diot, 1994 : 60).

Jusqu’au milieu du 19^{ème} siècle ces mots étaient en grande partie incompréhensibles pour les personnes qui n’appartenaient pas aux mêmes milieux, mais ensuite l’argot est devenu plus répandu et connu et aujourd’hui les Français maîtrisent un grand nombre de mots argotiques (*idem.* : 60).

Selon *Le Robert Micro Poche* de 1988 l’argot est une « langue familière et originale inventée par un milieu fermé, dont de nombreux mots passent dans la langue commune. » Il y a pourtant d’autres termes qui sont à peu près synonymes avec l’argot et qu’il vaut mieux clarifier pour avoir une idée plus claire sur ce que l’argot signifie. Premièrement, il y a « le jargon » qui est aujourd’hui plutôt lié à la langue utilisée par un groupe professionnel, comme

les médecins ou les chauffeurs de taxi. Ensuite, il y a « la langue verte », qui désignait au début la langue employée dans les tripots - où il y a des billards verts – et qui est aujourd’hui utilisé comme un synonyme du mot argot. « Le javanais » consiste à masquer le mot en introduisant des syllabes parasites : allumettes se transforme à *avallamuvamettes*. Larousse définit « le largonji » ainsi : « Argot dont le procédé de codage consiste à remplacer l’initiale du mot par *l* et la rejeter à la fin de celui-ci dotée éventuellement d’un suffixe (par exemple *fou* devient *louf* ou *loufoque*, *jargon* devient *largonji*, etc).

Ces lignes tirées de la chanson « J’pète les plombs », du chanteur/rappeur Disiz la Peste, contiennent de l’argot, p.ex. *meuf*, ainsi que du français familier, p.ex. le mot *truc*.

”Alors qu’j’suis recherché et qu’les keufs me traquent
 V’la qu’une meuf me drague
 La go blague, me dit des trucs vagues
 Elle m’dit : " Tu sais qu’tes un beau black ?
 Non j’t’assure sans déc’.
 Dès que j’t’ai vu j’ai oublié mon mec " (Disiz la Peste - J’pète les plombs)

Keufs = verlan de flic, argot de policier
Meuf = verlan de femme
La go blague = go = jolie jeune fille, blague = black - mot d’emprunt de l’anglais
Black = personne de race noire
Déc = troncation, ou apocope, de déconner
Mec = homme

Bien que l’argot se répande dans la société et atteigne différentes classes sociales et régionales, les chansons modernes sont quelques fois difficiles à comprendre, surtout pour les personnes qui ont une autre langue maternelle mais aussi pour les Français qui appartiennent à une autre génération ou à un autre milieu social.

Il y a également beaucoup de différentes formes d’argot. Voici une liste de différentes manières de créer une langue argotique proposée par Goudaillier (2009 : 3) :

- « - les métaphores liées à la publicité contemporaine ou à des faits récents.
- les métonymies pour désigner les personnes à partir des objets qui les caractérisent.
- le verlan monosyllabique en inversant l’ordre des lettres des mots.
- le verlan orthographique en changeant l’ordre des lettres
- le verlan peut aussi proposer plusieurs versions d’un même mot ou une «reverlanisation »
- les apocopes pour raccourcir les mots en usage.
- les aphèreses qui effacent les syllabes initiales des mots.
- les redoublements après aphèrese.
- les resuffixations après troncation des mots.
- les absences de marques désinentielles verbales avec une tendance à faire parler un verbe dans le 1er groupe de conjugaison et à utiliser des verbes d’origine tsigane qui ne se conjuguent pas.

- les emprunts de mots d'origine arabe, berbère, tsigane, africaine, antillaise, anglo-américain
- ou les emprunts aux parlers locaux et au vieil argot français. »

Sourdot mentionne aussi la siglaison qui prend des formes et des valeurs différentes, comme *TDC* pour *tombé du chemin* (Sourdot, 2002 : paragraphe 60). Il faut également ajouter le glissement de sens, ou la métonymie, comme *feu* pour *revolver*. Les resuffixations, qui consistent à ajouter un nouveau suffixe à la fin du mot, peuvent finir en *-ouille*, *-aille*, *-ard*, *-ine*, *-du*, *-oche*, *-uchet* *-o/s*, *-aud*, *-ouse*, *-ailler*, *-if*, *-aga* et *-bar* pour en mentionner quelques exemples (Diot, 1994 : 62-63 et Gadet, 1997 : 105-106). Voici une illustration de cette prédilection pour la suffixation qui part de la même racine : « ' policier ' : poulet, poulaga, polard, poulardin, poulardos, poulmince » (Muller, 1985 : 216).

L'apocope et l'aphérèse sont deux variations de troncation, dont la première consiste à supprimer la fin d'un mot (lettres, phonèmes ou syllabes) tandis que dans le deuxième cas la suppression se fait au début du mot : *ricain* est un exemple d'une aphérèse du mot *américain* et *accro* est l'apocope d'*accroché*. Le mot *zonzon* est « une aphérèse de prison avec redoublement de syllabe ». L'exemple est tiré d'un dictionnaire en ligne intitulé « dictionnaire delazone » où les internautes interrogent l'auteur, ou d'autres membres du site, sur l'emploi d'un terme, mais aussi en lui en proposent de nouveaux. Ce site est seulement une des nombreuses preuves du grand intérêt pour l'argot en ce moment. Le créateur du site a également publié un dictionnaire intitulé *Tout l'argot des banlieues*, sorti en 2013, qui est basé sur des mots du site.

2.2 Contexte social et culturel

« Les vingt piteuses », les années 1975 à 1995 se caractérisent par des années noires de l'emploi et le chômage de masse. Juste avant, en 1973 il y avait le choc pétrolier, suivi par un autre choc du même genre en 1979. Ces chocs ont naturellement provoqué une inflation et une crise économique en France, avec tous ce que cela implique pour les particuliers.

Les années 70 sont aussi marquées par le mouvement féministe et la contre-culture contestataire des jeunes. À partir des années 80 le chômage augmente, surtout parmi les jeunes et les adultes marginalisés, et l'extrême droite se positionne. En même temps, un nouveau mouvement de seconde génération d'immigrés se développe, primordialement dans les banlieues parisiennes et lyonnaises.

Au début des années 80 il y avait des incidents assez graves avec des voitures brûlées, des barricades, et des cocktails Molotov lancés contre la police dans un quartier de la banlieue

de Lyon. Ceci nous a fait découvrir l'état misérable de certaines banlieues où il y avait des jeunes issus de familles immigrées, des jeunes en échec scolaire et sans travail. Des mesures ont été prises, mais en 1990 il y avait à nouveau des incidents dans la banlieue lyonnaise et en 2005 dans celle de Paris où les émeutes ont duré pendant trois semaines (Bourdieu, 1993 : 65, Kokoreff, Steinauer et Barron : 1).

C'est aussi dans ces zones des grandes villes que l'on trouve actuellement une grande partie des jeunes immigrés – ou les immigrés de seconde ou troisième génération - et où l'argot s'emploie et se transforme pour marquer leur identité. « Aujourd'hui, les jeunes qui emploient ' le langage des cités ' – scandé, rythmé - sont souvent de nationalité française, issus de l'immigration. Ils parlent français à l'école, la langue de leur pays d'origine chez eux et la langue de la rue avec leurs amis », constate Lise Nathanson (*Le Nouvel Observateur*, 02.2002).

3. Résultats

3.1 Champs lexicaux

Selon Muller il y a seulement un petit nombre de domaines qui concernent l'argot, entre autres : la nourriture, l'argent, l'alcool, la sexualité et les illégalités. Muller affirme aussi que l'argot possède un maigre vocabulaire pour désigner les sentiments : la pitié, la bonté et la tolérance par exemple (Muller, 1985 : 218). En divisant les mots en champs lexicaux, nous sommes partis de cette proposition pour voir si les paroles des chansons étudiées présentent la même tendance.

Les mots liés aux illégalités ne sont pas très nombreux, mais si nous ajoutons les mots qui représentent la violence et l'autorité, sans omettre les drogues, la liste sera plus longue. Par contre, plusieurs des mots associés à la violence viennent de la même chanson et ne sont pour cela pas très représentatifs. Les mots pour désigner l'argent sont nombreux et apparaissent dans beaucoup des tubes étudiés, et quant aux mots utilisés pour parler de l'alcool, et surtout des drogues, la liste semble inépuisable. Il en est de même concernant les mots qui décrivent un individu du sexe masculin, cependant ce domaine n'est pas pris en compte par Muller. Les synonymes de femme sont également nombreux, ainsi que les mots employés pour parler de la famille et les amis. Ces deux domaines sont aussi absents chez Muller. Les mots désignant les lieux et les vêtements surpassent ceux de la nourriture et la boisson où nous avons seulement trouvé six mots. Pour voir si l'argot dans les chansons est aussi « lexicalement pauvre quand il s'agit de parler de valeurs morales reconnues, de

sentiments, de pitié, d'altruisme, de bonté, de tolérance, d'humanité » (Muller, 1985 : 218) nous avons, dans nos analyses, catégorisé les verbes et les adjectifs comme étant « positifs » ou « négatifs ». Cette manière de procéder peut naturellement être mise en question étant donné qu'un mot peut souvent être employé dans plusieurs sens. En dépit de cela, cette division nous permet d'examiner si la proposition de Muller, citée plus haut, est correcte¹. Le nombre de verbes identifiés dans les chansons ayant une valeur négative est presque sans fin et il faut également tenir compte des verbes appartenant au champ lexical « épreuves de la vie ». Dans le corpus étudié, nous n'avons trouvé que quatre adjectifs possédant une valeur positive et ces mots n'ont rien à voir avec les valeurs morales, et il en va de même pour les verbes examinés. La proposition de Muller, concernant l'argot en général, semble donc être valable aussi pour l'argot dans les paroles de chanson. La terminologie exprimant la sexualité consiste primordialement en des mots employés pour désigner les femmes, les prostitués ou les personnes de différentes natures sexuelles, les parties du corps et les verbes ayant une valeur négative.

Il y a un grand nombre de mots argotiques, qui ont été identifiés dans les chansons, qui n'ont pas pu être associés à un champ lexical, ce qui est dû à un manque d'autres mots qui auraient pu être associés au même champ. Une liste contenant tous les mots identifiés peut être acquise sur demande ainsi que tous les documents avec les paroles étudiées.

Le tableau A ci-dessous présente les champs lexicaux les plus importants quant au nombre de mots inclus. Dans le corpus étudié, le champ lexical du transport ne contient que trois vocables ; les mots d'argot identifiés dans les chansons mais qui n'apparaissent pourtant pas dans ce tableau sont ceux qui n'ont pas pu être inclus dans un champ spécifique et ne font pas partie de cette analyse. Les mots présentés dans le tableau constituent des exemples de mots d'argot identifiés dans le corpus. Certains d'entre eux apparaissent plusieurs fois dans la même chanson ou dans des chansons différentes tandis que d'autres n'apparaissent qu'une seule fois dans toutes les 50 chansons étudiées.

Illégalités	Violence	Argent	Drogues/alcool	Mot désignant un individu
<i>flinguer</i>	<i>baston</i>	<i>oseil/le</i>	<i>eul zeut</i>	<i>gus</i>
<i>braquer</i>	<i>fler une beigne</i>	<i>gent-'gent</i>	<i>cirage</i>	<i>bitume</i>
<i>nesbi</i>	<i>une torgnole</i>	<i>pèze, pez</i>	<i>pillave</i>	<i>mec</i>

¹ Selon Muller il y a seulement un petit nombre de domaines qui concernent l'argot, entre autres : la nourriture, l'argent, l'alcool, la sexualité et les illégalités. Muller affirme aussi que l'argot possède un maigre vocabulaire pour désigner les sentiments : la pitié, la bonté et la tolérance par exemple (Muller, 1985 : 218).

<i>dealer</i>	<i>une châtaigne</i>	<i>bifton/biffeton</i>	<i>sniffer</i>	<i>pédo</i>
<i>biz</i>	<i>un marron</i>	<i>she-ca</i>	<i>fumette</i>	<i>pote</i>
<i>coller un pruneau</i>	<i>une mandale</i>	<i>thune</i>	<i>clope</i>	<i>beauf</i>
<i>canarder</i>	<i>calibre</i>	<i>biff</i>	<i>pétard</i>	<i>blague</i>
<i>se péta</i>	<i>bre-lic</i>	<i>mula</i>	<i>beubeu</i>	<i>black</i>
	<i>Beretta</i>	<i>caramel</i>	<i>chéper</i>	<i>travelo/t</i>
	<i>flingue</i>	<i>pognon</i>	<i>fonfon</i>	<i>caille-ra</i>
	<i>bastos</i>	<i>pépettes</i>	<i>beetlejuice</i>	<i>razbas</i>
	<i>calibron</i>	<i>gent-ar</i>	<i>popo</i>	<i>renoi/s</i>
		<i>tasspés</i>	<i>camé</i>	<i>ploc</i>
		<i>unité</i>	<i>beuh</i>	<i>reubeu</i>
Sexualité	Femme	<i>genhar</i>	<i>défonc</i>	<i>çon-gar</i>
<i>fuck</i>	<i>bitch</i>	<i>caillasse</i>	<i>fonse-dé</i>	<i>gnata</i>
<i>ken</i>	<i>tasse/tas</i>	<i>balle</i>	<i>OCB</i>	<i>gaou</i>
<i>putain</i>	<i>biatch</i>	<i>Blé</i>	<i>boulette</i>	<i>tapette</i>
<i>tas/tasse</i>	<i>tisse-mé</i>	<i>fric</i>	<i>stone</i>	<i>tafiolle</i>
<i>partouzer</i>	<i>tapin</i>	<i>gen-ar</i>	<i>dealer</i>	<i>bouffon</i>
<i>sodomiser</i>	<i>canon</i>	<i>briques</i>	<i>téchi</i>	<i>gugu</i>
<i>niquer</i>	<i>feu-meuf</i>		<i>pomper</i>	<i>loubard</i>
<i>zeb</i>	<i>nana</i>		<i>gazer</i>	<i>craigno</i>
<i>zob</i>	<i>meuf</i>		<i>tiser</i>	<i>pousse-mégot</i>
<i>yecou</i>	<i>bombe</i>		<i>pinard</i>	<i>nez-de-bœuf</i>
<i>tapin</i>	<i>go</i>		<i>bédave</i>	<i>ringard</i>
<i>pédo</i>	<i>rate</i>		<i>joint</i>	<i>journaloux</i>
<i>travelo/t</i>	<i>sses-go</i>		<i>splif</i>	<i>folkeux</i>
<i>tapette</i>	<i>tchebis</i>			<i>facho</i>
<i>tafiolle</i>	<i>blondasse</i>			<i>gaucho</i>
<i>biatch</i>	<i>mémé</i>			<i>connard</i>
<i>taper</i>	<i>cli-ra</i>			<i>cassos</i>
<i>grelots</i>	<i>le-squa</i>			<i>brolic</i>
<i>tringler</i>				<i>squale</i>

				<i>scar-la</i>
				<i>mino</i>
				<i>mecton</i>
				<i>tchatcheur</i>
Musique	Lieu	Transport	Loi/autorité	Verbes négatifs
<i>zic</i>	<i>te-ci, téci</i>	<i>chevrotine</i>	<i>keuf</i>	<i>gerber</i>
<i>ceaux-mor</i>	<i>tier-quar</i>	<i>mecro</i>	<i>bleu</i>	<i>emmerder</i>
<i>sono</i>	<i>Ripa</i>	<i>caisse</i>	<i>dés-con</i>	<i>bousiller</i>
<i>skeud</i>	<i>sonpri</i>		<i>képi</i>	<i>s'en branler</i>
<i>rocker</i>	<i>tié-quar</i>		<i>barbouze</i>	<i>choper</i>
<i>skeudi</i>	<i>turne</i>		<i>flic</i>	<i>chier</i>
<i>re-sta</i>	<i>taule</i>		<i>gerber</i>	<i>partouzer</i>
	<i>tarmi</i>		<i>flicard</i>	<i>enculer</i>
	<i>baraque</i>			<i>galérer</i>
				<i>teaser</i>
Les épreuves de la vie	Parties du corps	La fuite	Nourriture et boisson	<i>déconner</i>
<i>vailtra</i>	<i>zeb</i>	<i>débiner</i>	<i>gazouz</i>	<i>péter les plombs</i>
<i>bossier</i>	<i>fiole</i>	<i>filer</i>	<i>teille</i>	<i>foutre</i>
<i>taffer</i>	<i>plomb</i>	<i>tracer</i>	<i>taper</i>	<i>déconner</i>
<i>taf</i>	<i>zob</i>	<i>se tailler</i>	<i>grailier</i>	<i>griller</i>
<i>job</i>	<i>quequette</i>	<i>se casser</i>	<i>bouffe</i>	<i>niquer</i>
<i>boulot</i>	<i>couilles</i>	<i>être en cavale</i>	<i>pinard</i>	<i>troquer</i>
<i>chier</i>	<i>yecou</i>		<i>tiser</i>	<i>buter</i>
<i>rab</i>	<i>ganache</i>			<i>pefler</i>
<i>trimer</i>	<i>gueule</i>			<i>flamber</i>
	<i>tronche</i>			<i>taper</i>
	<i>grelots</i>			<i>partir en vrille</i>
				<i>pomper l'air à qqn</i>
Adjectifs positifs	Verbes positifs	Amis/famille	Adjectifs négatifs	<i>piquer</i>
<i>chanmé</i>	<i>kiffer</i>	<i>zink</i>	<i>naze</i>	<i>quent-pi</i>

<i>reglo</i>	<i>marrer</i>	<i>poto</i>	<i>fada</i>	<i>chouraver</i>
<i>skrédi</i>	<i>ché-mar</i>	<i>srab</i>	<i>fouleck-folueck</i>	<i>se les géler</i>
	<i>piger</i>	<i>kho</i>	<i>tfou</i>	<i>emboucaner</i>
	<i>véliber</i>	<i>soce</i>	<i>goutdé</i>	<i>encaisser</i>
	<i>botter</i>	<i>millfa</i>	<i>out</i>	<i>dégueuler</i>
		<i>neg</i>	<i>raqutex</i>	<i>dégligner</i>
Jurons	Vêtements	<i>came</i>	<i>que-din</i>	<i>tringler</i>
<i>fuck</i>	<i>ches-po</i>	<i>cousin</i>	<i>fauché</i>	<i>bétomer</i>
<i>ken</i>	<i>pompes</i>	<i>darons</i>	<i>bidon</i>	<i>yé-gri</i>
<i>bordel</i>	<i>fringué</i>	<i>frérot</i>	<i>givré</i>	<i>cotiser</i>
<i>deumère</i>	<i>pessa</i>	<i>reufré</i>	<i>furax</i>	<i>chipper</i>
<i>putain</i>	<i>coste-la</i>	<i>res-fré</i>	<i>cradingue</i>	<i>s'en taper</i>
	<i>futal</i>	<i>ke-mé</i>	<i>dégueulasse</i>	<i>baliser</i>
	<i>survet</i>	<i>môme</i>	<i>cartonné</i>	<i>plaquer</i>
	<i>Santiags</i>	<i>frangin</i>	<i>vé-ner</i>	<i>téj</i>
	<i>groles</i>	<i>pote</i>	<i>peinard</i>	
			<i>tricard</i>	

3.2 Les types de mots argotiques relevés.

Dans les chansons nous trouvons les mêmes manières de créer une langue argotique comme dans la langue parlée, ce qui correspond aux différentes formes expliquées dans le sous-chapitre 2.1. Le verlan est très fréquent dans les paroles de rap et il existe plusieurs formes du procédé du verlan. Quelques exemples qui montrent une simple inversion des syllabes sont : *ches-po* pour *poches*, *vailtra* pour *travail*, *téci* pour *cité* et *tier-quar* pour *quartier*. *Deum re* pour *merde*, *skeud* pour *disque*, *chanm * pour *m chant* et *yecou* pour *couilles* incluent une inversion des syllabes avec un changement d'orthographe. Dans le verlan, on peut aussi trouver plusieurs versions d'un même mot comme *feu-meu* et *meuf* pour *femme* et *genhar*, *gen-ar* et *gent-ar* pour *argent*, le dernier exemple ayant également la forme '*gent- 'gent* qui est un exemple de redoublement après aphérèse. *Zic* est une aphérèse de *musique*. Les apocopes, surtout avec un changement orthographique et/ou suivies de resuffixation, existent mais ne sont pas très fréquentes : *biz* pour *business*, *sono* pour *sonorisation* et *facho* pour *fasciste* en

sont quelques exemples. La plupart des mots du corpus appartiennent à d'autres catégories ; ils constituent par exemple des emprunts au vieil argot français ou des emprunts à d'autres langues, avant tout de l'anglais et des langues africaines. Parmi les verbes, beaucoup d'entre eux ont été l'objet d'un glissement de sens pour obtenir leur caractère argotique : les verbes *enculer* et *niquer* n'ont donc pas nécessairement une signification sexuelle.

Dans le corpus, il n'y a pas beaucoup d'exemples de métonymie (seulement *képi* pour désigner un policier), de sigles avec des valeurs différents ou de métaphores mais nous avons exclu tous les sigles des rappeurs et les comparaisons avec des personnes et des personnages (semblables aux métaphores) comme ils se réfèrent presque exclusivement au monde de rap ou à des personnes fameuses.

3.3 Fonction et connotation

Il est possible d'employer un mot pour évoquer implicitement une personne en suggérant ses origines, son milieu social, sa profession ou ses traits en utilisant par exemple une comparaison. Le suffixe indique souvent le sens connotatif d'un mot et dans l'argot la création de formes affixées est assez courante. Ces préfixes et suffixes ont une fonction déformatrice ; le choix du suffixe (les préfixes sont rares) peut changer la connotation d'un mot interprété habituellement comme positif et lui donner une connotation négative, sans qu'il y ait modification sémantique. Les suffixes suivants portent une valeur péjorative en français : *-ard*, *-asse*, *-aud*, *-âtre*, *-esque*, *-on*, *-is* (<http://www.assistancescolaire.com>). Pareillement, il y a des mots qui perdent un peu de leur aspect vulgaire dû au glissement de sens.

Dans le tableau B ci-dessous nous présentons une analyse de certains mots argotiques que nous avons repérés, en précisant non seulement leur signification lexicale, c'est-à-dire la dénotation des mots, mais également leur sens connotatif. Ceci pour voir si les mots ont un effet provocateur ou non. Comme il serait trop long de faire une présentation de tous les mots argotiques identifiés dans le corpus nous avons choisi de focaliser sur quelques-uns des champs lexicaux examinés dans le sous-chapitre 3.1 pour présenter cette analyse.

Voici le tableau B qui montre un exemple du procédé d'analyse des expressions argotiques :

Mot désignant un individu	Formation d'argot	Sens dénotatif	Sens connotatif	Valeur
<i>bitume</i>	métonymie et glissement de sens: faire le bitume-faire le trottoir-travailler comme prostitué	'trottoir'	'prostitué'	dévalorisante
<i>pédo</i>	apocope	'pédophile'		dév.
<i>beauf</i>	abrègement	'beau-frère'	'type de Français moyen, raciste'	dév.
<i>blague</i>	de l'anglais black	'noir'		dév. neutre
<i>black</i>	anglicisme	'noir'		dév. neutre
<i>travelo/t</i>	apocope+resuffixation	'homosexuel travesti en femme'	'suffixe péjoratif -ot'	dév.
<i>caille-ra</i>	verlan	'délinquant juvénile'		?
<i>razbas</i>	verlan	'arabe'		dév.
<i>renoi/s</i>	verlan	'noir'		dév.
<i>reubeu</i>	verlan	'arabe'		neutre
<i>gnata</i>	?	"has been"		dév.
<i>gaou</i>	de l'africain de la Côte d'Ivoire, Afrique de l'ouest	"has been"		dév.
<i>tapette</i>	diminutif de tape	'homosexuelle passive'		dév.
<i>tafirole</i>		'homosexuel passif'		dév.
<i>bouffon</i>		'personne que l'on ne peut prendre au sérieux, fumiste, rigolo'		dév.
<i>loubard</i>		'jeune voyou'	'suffixe péjoratif -ard'	dév.
<i>craigno</i>	du radical de craindre et du suffixe -os	'qqn de peu recommandable'		dév.
<i>pousse-mégot</i>		'Image argotique d'une personne qui ne sait que fumer des cigarettes en poussant de ses lèvres le mégot pour aspirer la fumée'	'un traîne cul, un bon à rien'	dév.
<i>nez-de-boeuf</i>		'imbécile'		dév.
<i>ringard</i>		'personnage médiocre'	'suffixe péjoratif -ard'	dév.
<i>journaloux</i>		'journaliste'		dév.

<i>folkeux</i>		‘joueur de musique folk’		neutre
<i>facho</i>	abrègement	‘fasciste’		?
<i>gaucho</i>	abrègement	‘gauchiste’		?
<i>connard</i>	de con	‘individu stupide’	‘suffixation -ard: péjoratif’	dév.
<i>cassos</i>		‘cas-social’		dév.
<i>brolic</i>		‘personne très fort’		dév.
<i>squale</i>		‘bandit’		?
<i>scar-la</i>	verlan	‘lascar’		?

Comme on peut le voir dans le tableau, la plupart des mots désignant les individus ont une valeur dévalorisante (dév.) alors qu’aucun des mots n’a de valeur valorisante. Dans quelques cas la valeur du mot est difficile à préciser comme par exemple *bandits* ou *lascars* qui dans les textes analysés renvoient à des personnes assez cools. Le titre d’une des chansons rappées par Stomy Bugsy est *Le Prince des Lascars* ce qui indique qu’être un lascar ou un scar-la est considéré comme positif.

Les mots argotiques qui sont présentés dans le tableau A, portant une valeur péjorative à cause du suffixe, sont les suivants : *flicard*, *ringard*, *tricard*, *pétard*, *pinard*, *connard*, *peinard*, *pétasse/tasse*, *dégueulasse*, *blondasse*, *caillasse*, *salaud*, *pépette*, *fumette*, *boulette*, *tapette*, *graillet*, *travelot* et *boulot*. Quelques mots finissent en *-on* et expriment peut-être pour cette raison une nuance négative : *baston*, *calibron*, *biffeton*, *pognon*, *mecton*, *fonfon* et *bidon*.

Il y a généralement un déficit important de mots mélioratifs parmi les mots d’argot dans la totalité des paroles étudiés. Les chansons modernes, surtout celles de la catégorie du rap, expriment rarement des opinions favorables au moyen de l’argot. Dans ce cas, la fonction semble primordialement être celle d’exprimer un mécontentement, d’attirer l’attention et de provoquer les auditeurs.

4. Discussion

4.1 La fonction des mots d’argot

Est-ce que les mots argotiques sont utilisés dans les chansons pour des raisons ludiques, pour leurs effets choquants ou tout simplement pour la simple raison que c’est la langue que ces chanteurs et rappers utilisent chaque jour ? La réponse est qu’ils sont là pour toutes ces

raisons. Dans le rap le jeu de mots est l'un des éléments significatifs et pour pouvoir utiliser les rimes il devient souvent nécessaire.

Dans l'analyse des paroles nous n'avons repéré que peu de termes qui sont exclusivement choquants. Le côté provocateur peut être observé dans le choix des mots vulgaires ou péjoratifs qui désignent les femmes et les activités et bien sûr dans le grand nombre de mots utilisés pour parler des drogues. Sinon c'est le message de certaines chansons qui choque et provoque. En 2005 François Grosdidier et 201 parlementaires ont demandé au Ministère de la Justice d'engager des poursuites à sept groupes de rap, Ministère A.M.E.R., Fabe et Lunatic entre autres, et ont porté plainte pour incitation au racisme comme ils trouvaient que ces rappeurs diffusaient un fort message de violence qui pouvait légitimer l'incivilité chez les jeunes déracinés (*Le Monde* 13/08/10). Les paroles sont dans leur totalité très provocatrices, mais les mots argotiques ne jouent qu'un petit rôle dans ce contexte.

Les deux rappeurs de NTM ont été condamnés à trois mois de prison et six mois d'interdiction d'exercer leur métier mais dans ce cas c'était à cause des insultes non enregistrées qu'ils ont proférées, entre les morceaux, contre la police présente lors d'un concert le 14 juillet en 1995 en Seyne-sur-Mer (Procès NTM 1996). Cet exemple montre aussi qu'il y a d'autres facteurs qui provoquent l'auditoire dans les chansons contemporaines. Dans d'autres cas les vidéos ont été le facteur déclenchant.

La réalité décrite dans les paroles de chanson est principalement celle des hommes, un fait qui se reflète dans le choix des mots pour désigner la femme : *bitch* (avec des variations), *tasse*, *tapin* et *rate* sont dévalorisants. Pourtant *nana* est un mot neutre et les mots *canon* et *bombe* peuvent avoir une valeur méliorative tandis que le mot *cli-ra*, verlan pour *racli*, n'est pas forcément péjoratif.

Sans prendre en considération les cas juridiques, la langue non cultivée peut en soi choquer les personnes venant d'un autre milieu social ou régional et les provoquer à cause du vocabulaire éloigné de leur norme et de leur façon de s'exprimer.

4.2 Observation de l'auteur

Ce travail n'a pas été facile à mener pour quelqu'un ayant une autre langue maternelle que le français ; l'analyse des paroles demande une connaissance assez approfondie de la langue française pour réussir à distinguer et comprendre les mots d'argot et cette partie de la recherche a pris beaucoup de temps. Le premier obstacle a été l'absence d'argot dans les chansons de rock et de pop, ce qui a amené à une étude centrée presque exclusivement sur les

chansons de rap, un genre qui nous est moins familier. Le second problème était l'identification des mots argotiques ; dans quelques cas il a après tout fallu omettre des mots, qui ont pourtant une entrée dans le *Dictionnaire de l'argot* (Larousse, 1992), fondé sur le fait que le dictionnaire date de 1992 et beaucoup de mots définis comme argotiques ne le sont plus. Un dictionnaire plus récent aurait été mieux évidemment. Pourtant, le site dictionnairede la zone nous a servi pour trouver les définitions les plus récentes ainsi que même si plusieurs mots que nous définirions plutôt comme familiers ou populaires aujourd'hui font partie de la présente étude, les mots récents le font aussi. Avant d'entreprendre cette étude notre supposition était que les chansons modernes contiendraient beaucoup plus d'argot ludique, autre chose surprenante était le grand nombre de mots utilisés pour désigner par exemple les drogues.

5. Conclusion

Dans la chanson moderne c'est plutôt le message, ou les paroles en combinaison avec des vidéos et/ou d'autres manifestations qui montrent les valeurs du groupe ou du rappeur, qui ont un effet provocateur à plus grande échelle. Pour les personnes amies du bon usage qui s'appliquent à soigner leur vocabulaire et souhaitent que le français reste le même, le libre jeu avec les mots, comme le verlan, et les nouvelles expressions peuvent aussi être provocateurs. Même si les frontières entre les différents niveaux de langue ont tendance à s'effacer elles restent effectivement vivantes pour certains et elles varient également selon les locuteurs.

Mais si la chanson moderne, et surtout celle du rap, choque c'est peut-être parce qu'elle parle d'une réalité que certains de ces auditeurs ne veulent pas reconnaître. Cette réalité est en partie exprimée par l'usage d'une langue qui donne un sentiment d'identité et qui reflète la vie de tous les jours pour les artistes qui s'expriment.

L'argot n'est pas enseigné à l'école et ce n'est pas un des premiers objectifs non plus quand on apprend une nouvelle langue mais une suggestion est que cela pourrait se faire avec le but d'enthousiasmer les élèves. La découverte de l'argot français inspire, ainsi que la chanson française, et pourquoi ne pas faire connaissance avec ces deux domaines pendant les cours de FLE (Français Langue Étrangère) ou au lycée dans les pays non francophones? Avec la chanson comme point de départ les élèves peuvent apprendre des choses non seulement sur la langue mais également sur la société, la politique, la culture et l'histoire du pays. C'est notre souhait que ce mémoire pourrait servir aux professeurs de français qui aimeraient intégrer la chanson dans l'enseignement.

Bibliographie

BALMAND, P. 1992, *Histoire de la France*, Hatier, Torino

BOURDIEU, P. 1993, *La misère du monde*, Seuil, Paris.

DIOT, M. 1994. *Franska ord då och nu*. Studentlitteratur, Lund.

GADET, F. 1997. *Que sais-je ? Le français populaire*. Presses Universitaires de France, Paris.

GOUDAILLIER, J-P. 2009. *La langue des jeunes des cités. Comment tu tchatches !*, Conférence du Casnav de l'académie de Paris, Ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

FROMILHAGUE, C., SANCIER-CHÂTEAU, A. 1996. *Introduction à l'analyse stylistique*. Dunod, Paris.

KOKOREFF, M. Steinauer, O. et Barron, P. « Les émeutes urbaines à l'épreuve des situations locales », *SociologieS* [en ligne], Débats, Enquêter à chaud, mis en ligne le 18/07/2007, [consulté le 23/03/14]. Disponible sur le Web : URL : <http://sociologies.revues.org/254>

LEPRINCE, C. « Un leader politique qui dit ça fait chier, ça vous choque ? » *Le Nouvel Observateur* [en ligne] 15/03/10 [consulté le 18/05/14] Disponible sur le Web : <http://rue89.nouvelobs.com/regions-en-campagne/2010/03/15/un-leader-politique-qui-dit-ca-fait-chier-ca-vous-choque-142942>

MÉLA, V. 1988, « Parler verlan règles et usage », *Langage et société*, no 45, p. 47-72. [consulté le 18/05/14]
Disponible sur le Web : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/Isoc_0181-4095_1988_num_45_1_2405

MÉLA, V. 1997, « Verlan 2000 », *Langue française*, no 114, p. 16-34. [consulté le 18/05/14]
Disponible sur le Web : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1997_num_114_1_5381

MULLER, B. 1985. *Le français d'aujourd'hui*. Éditions Klincksieck, Paris.

PERRIER, J-C. 2000. *Le rap français*. La Table Ronde, Paris.

REY, A., DISIZ LA PESTE. 2007. *Lexik des cités*. Éditions Fleuve Noir, Paris.

SOURDOT, M. L'argotologie : entre forme et fonction, *La linguistique*, 1/2002 (Vol. 38), p. 25-40 Disponible sur le Web : www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-25.htm.

Auteur inconnu. Près de vingt ans de combats entre politiques et rap *Le Monde* [en ligne] 13.08.10 [consulté le 01.05.14]
Disponible sur le Web : http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/08/13/dix-ans-de-combat-entre-politiques-et-rap_1398798_823448.html

Dictionnaire de l'argot, Larousse, Paris, 1992.

Le Robert micro poche, Dictionnaires le Robert, Paris, 1994.

Sources Internet

Le Grand Robert en ligne, Högskolan Dalarna

Larousse en ligne, Högskolan Dalarna

Procès NTM 1996 (<http://youtu.be/XcJDLpxrawc>) [consulté le 06/05/14]

www.etudes-litteraires.com [consulté le 15/05/14]

www.lescharts.com

www.chartsinfrance.com

<http://www.dictionnairedelazone.fr>

<http://www.assistancescolaire.com>